ISTITUTO PIA SOCIETÀ
FIGLIE DI S. PAOLO
CASA GENERALIZIA
Via S. Giovanni Eudes, 25
00163 Roma
Tel. 06.661 3039 - Fax 06.661 57 208

Très chères sœurs,

hier soir, a ore 21h,45, dans la communauté "Tecla Merlo" de Albano, le Père miséricordieux a appelé à soi notre sœur

VIVIAN ANTONIETTA sr MARIA ANTONIETTA
Née à Marostica (Vicence) le 30 décembre 1926

Canada, France, Madagascar, Pakistan, République Tchèque ont été les nations dans lesquelles elle a répandu le zèle missionnaire, l'amour à tous les peuples, l'ouverture d'esprit et de cœur vers les sœurs de la Congrégation dans les divers services de gouvernement dont elle a été appelée à exercer au long de tout l'arc de sa vie paulinienne. Une expérience vraiment "unique" celle de sr M. Antonietta qui vaut la peine d'écouter de ses mêmes lèvres, à partir du tempo triboulet et illumine par le discernement vocationnel. Ainsi sr M. Antonietta se racontait:

> «En 1937, je fréquentais la quatrième élémentaire à Marostica (Vicence) quand ma tante sr Bartolomea se présenta à notre maison et s'adressant à ma sœur qui avait à peine accompli la Vème élémentaire, et dit: "Comme d'accord, Marie, je suis venue te prendre". "Tante, répondit elle, j'ai changé idée, je ne me ferais plus sœur". J'intervins disant: "Je viens moi, tante". Mon papa ne pouvait pas se convaincre qu'une enfant peu plus que onze ans puisse voir ce que c'était *vie consacrée*. Mais il dut céder avec mal au cœur. A Rome J'ai passé quatre ans dans l'enthousiasme, dans l'étude, et dans la prière, dans l'apostolat mais aussi dans la faim et dans la guerre. Le 24 janvier 1943 j'ai fait la prise d'habit religieux. Mais en attendant je souffrais pour les continuelles toux et bronchites. Aa début d'avril de 1943, les supérieures m'annoncèrent que c'était mieux retourner à la maison. J'ai repris les études magistrales et je me suis bien adaptée au nouveau style de vie. Je me suis insérée complètement dans les activités paroissiales et j'ai commencé à rêver.
>
> En 1949, conclues les études, me pris un fort doute vocationnel. A vingt-trois ans, je me disais: "Si seulement le Primo Maestro pouvait me dire que je n'ai pas la vocation religieuse et de rester tranquille…". En novembre 1949, sr Bartolomea m'écrit que le 15 décembre le Primo Maestro et M. Tecla seraient passés par Vérone. Don Alberione m'accueillit paternellement, me posa certaines questions et à la fin il posa la tête inclinée entre les mains, et après quelques moments il la souleva disant: "Le Seigneur t'appelle, tu dois rentrer en Congrégation".
>
> Ce fut comme si le monde croulait sur moi. J'ai éclaté en pleure… Parmi les larmes je lui ai dit mes difficultés. Lui eut une réponse pour tout, il me donna la bénédiction et m'invita à me présenter à la Prima Maestra laquelle me voyant sortir en larmes me demanda: "Antonietta, est-ce qu'il t'as dit que tu n'as pas la vocation?". "Non, j'ai répondu, il m'a dit que j'ai la vocation".
>
> J'ai repris ainsi le chemin en Congrégation avec la certitude, sûre, solide, inébranlable que c'était le Seigneur à m'appeler. Ensuite, chaque souvenir de ce moment libérait en moi beaucoup de foi, courage, enthousiasme et renouvelait le besoin d'être fidèle à Celui qui avait eu tant de patience en me sachant attendre. M'habitait la certitude que le Seigneur aurait pourvu tout. J'ai vécu intensément, presque avec une certaine inconscience, mais avec la certitude qu'il y avait Lui. Aujourd'hui, donnant un regard au passé il me semble d'avoir vécu une vie simple, linéaire, imprégnée par l'amour de Dieu et par sa tendresse».

Sr M. Antonietta entra en Congrégation, une seconde fois, le 18 décembre 1949 dans la maison de Rome. En cette communauté elle vécut le noviciat conclu avec la profession, le 19 mars 1952. M. Tecla avait perçu en elle les caractéristiques de la vraie missionnaire paulinienne. Sr M. Antonietta rappelait en effet: «Tout de suite après la profession, je partais avec le bateau Argentine en direction du Canada. Nous avons débarqués à New York où, dans la communauté de Staten

Island, j'ai trouvé un billet de M. Tecla qui me donnait la bienvenue et me souhaitait une bonne insertion dans la maison de Montréal, ouverte seulement depuis quelques mois».

A Montréal elle assuma immédiatement le service de la formation et déjà en 1957, à peine émis les vœux perpétuels, elle était nommée supérieure déléguée du Canada et supérieure locale de Montréal. Après la reconfirmation du service, en 1964 elle était à nouveau supérieure de la maison de Toronto.

En 1967, l'attendait un autre grand saut missionnaire vers le Pakistan. A Karachi, alors maison dépendante du gouvernement général, elle assuma pour un an le supériorat. L'an suivant elle était à nouveau en Italie, à Albano, comme membre de la commission préparatoire du Chapitre spécial. Mais les surprises pour sr Antonietta n'étaient pas finies: en 1969 elle était nommée supérieure déléguée de la France et supérieure de la communauté de Lyon. Pour sa vaste expérience de gouvernement qu'elle avait acquise, à la conclusion du Chapitre spécial, en 1971, elle fut élue conseillère générale, tâche qu'elle exerça pour deux mandats consécutifs, dans le gouvernement de sr Ignazia Balla et en celui de sr Maria Cevolani.

En 1984, à l'échéance du service dans le gouvernement général, elle fut nommée supérieure déléguée du Pakistan et supérieure de la communauté de Lahore. Elle rentra après sept ans en Italie, affecté par une sarcoïdose pulmonaire. Mais même pas la maladie accorda une pause à son engagement institutionnel. En 1991 elle ¨tait nommée supérieure provinciale de l'Italie, rôle particulièrement difficile pour elle, qui avait vécu presque toujours dans les circonscriptions à l'étranger.

Mais le Seigneur lui réservait encore quelques surprises: en 1994 elle fut envoyée par la supérieure générale au Madagascar pour résoudre un difficile problème lié à la librairie. Trouvée, avec beaucoup de prière et grand esprit de foi la solution, sr M. Antonietta rentra en Italie mais pour peu… L'attendait la nouvelle fondation de Prague (République Tchèque) où elle fut pour un peu de temps supérieure.

Rentrée définitivement en Italie, elle exerça encore le service d'animatrice spirituelle à Cicogna, de supérieure dans la communauté "Divin Maestro" de Rome, de responsable de la centrale téléphonique et à la porterie dans la maison généralice. Depuis l'an 2009 elle se trouvait dans la maison "Tecla Merlo" de Albano où elle a continué, jusqu'à quand les forces le lui ont permis, a dégiter des textes au computer, au service de la secrétairerie générale.

Elle écrivait en 2011: «J'espère dans la miséricorde de Dieu, dans sa compassion, dans l'intercession de la Reine des Apôtres et de Saint Paul pour le temps qui me sera donné de vivre. Je suis reconnaissante à la Congrégation pour ce qu'elle m'a offert, même seulement pour le fait d'en être membre et pour l'assistance qu'elle m'offrira».

Remercions sr M. Antonietta pour la très riche expérience vocationnelle, pour tout le bien diffusé dans les circonscriptions et dans les communautés où elle est passée, semant sérénité, paix, esprit de discernement, grande sagesse. A elle confions les jeunes en recherche vocationnelle pour qu'elles aient le don de rencontrer sur leur chemin une parole éclairée et sapiente, riche de foi et elles puissent découvrir «le fil rouge de l'amour de Dieu qui relie toute l'existence» (Pape François).

Avec affection.

sr Anna Maria Parenzan

Rome, le 28 décembre 2022